

Bienvenue en haut lieu !



Thierno Niasse s'est promené dans la défense vendéenne. - (Photo cor. NR, Serge Vialle)

Berrichonne - Saint-Georges : 79-63 En dominant nettement le dauphin des Olonnes, la Berri a montré qu'elle avait toute sa place en haut du classement.

Il en est presque resté bouche bée. Jimmy Réla, le proluxe coach de la Berri, ne savait plus vraiment quoi dire à l'issue de la démonstration infligée par les siens samedi soir, face à une équipe toujours en course pour l'accession. Rassurez-vous, il a vite retrouvé sa verve habituelle, mais « *l'éternel insatisfait* », comme il se qualifie lui-même, n'avait pas grand-chose à redire sur la prestation de ses protégés.

On peut comprendre sa satisfaction, quand on constate avec quelle aisance la Berri est venue à bout d'une formation complète, invaincue depuis sept rencontres, et qui mène la chasse derrière le leader. Un leader qui ne semble d'ailleurs pas aussi solide qu'on aurait pu le penser à l'issue des matchs allers (lire ci-contre).

Un espoir un peu fou renaît

La troupe berrichonne, elle, va beaucoup mieux depuis la reprise. C'est une évidence, la série de six succès en atteste, mais jamais encore elle n'avait battu une des équipes du « Big Four ». Comprenez les défaites de l'automne à Saint-Georges, à l'Hermine de Nantes et à Valère-Fourneau contre Pays des Olonnes ressemblaient à autant de preuves que Châteauroux ne pouvait pas vraiment se mêler à la lutte au sommet. La victoire de samedi est une démonstration éclatante que la Berri a toute sa place dans les hautes sphères de la poule. Il est encore trop tôt pour parler d'accession en N2 mais qui sait, avec désormais seulement deux victoires de retard sur le leader, un espoir, un peu fou il y a encore quelques semaines, renaît de ses cendres.

Les Castelroussins ne le disent pas trop fort, échaudés qu'ils sont d'avoir clamé un peu prématurément leurs ambitions de montée, mais le coup de maître n'est plus impossible. L'annonce de la défaite des Olonnes, samedi soir, a d'ailleurs illustré que la Berri restait très attentive à ce qui se passe au-dessus.

Elle a raison de s'en préoccuper car le visage présenté ces derniers temps est on ne peut plus convaincant. La défense se transforme en muraille infranchissable où beaucoup viennent se casser les dents. Les exploits individuels (Obouh Fegueu ou Niasse par exemple samedi) en attaque viennent désormais ponctuer un travail collectif plus abouti qu'en début de saison. Le ballon circule vite et bien. Même en l'absence de Pelé (à nouveau gêné par son genou), la Berri a désormais l'allure d'un postulant au sommet. Mais chut ! Attention à l'ivresse des cimes...